

- la guerre franco-allemande de 1870-1871 » ; n° 167, 2012.
- Académie d'Orléans, Orléans (45) : *Mémoires*, 2010, VI^e série, t. 20, « Indochine 1940-1954 : entre sursauts illusoire et occasions manquées » ; « Les mémoires inédits du prince électeur Guillaume I^{er} de Hesse-Cassel » ; *Mémoires*, 2011, VI^e série, tome 21, « Rabelais pamphlétaire antibritannique », par Jacques Pons.
 - Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Agen, Agen (47) : *Revue de l'Agenais*, n° 4, 2011 : « La France et l'Aquitaine au XVI^e siècle à travers Monluc et Montaigne » et n°s 1 à 3, 2012.
 - Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts d'Angers, Angers (49) : *Bulletins*, n° 10, 2011 ; n°s 1 à 8, 2012.
 - Lettres, Sciences et Arts du Saumurois, Saumur (49) : *Bulletin*, n° 161, 2012 : « De la forêt angevine à l'empire Plantagenêt ».
 - Académie Stanislas, Nancy (54) : *Mémoires*, tome XXIII, 8^e série 2008-2009 ; t. XXIV, 8^e série 2009-2010 : « La Condamine, un savant voyageur du siècle des Lumières », par Jean-Claude Bonnefont ; « L'agriculture est-elle productiviste ? », par François Guillaume.
 - Société Polymathique du Morbihan, Vannes (56) : *Bulletin et Mémoires*, tome CXXXVIII, 2012 : « Philippe Vannier mandarin en Cochinchine », par J-Y. LE LAN.
 - Société Dunkerquoise d'Histoire et d'Archéologie, Dunkerque (59) : *Revue*, n° 45, 2012 : « La comtesse de Lomont et Jean Bart », par R. Galamé.
 - Groupe d'Études des Monuments et Œuvres d'Art de l'Oise et du Beauvaisis, Beauvais (60) : *Bulletin*, n°s 148 à 150, 2011 ; n° 151, 2012 ; n° 152, 2012 : « Ouvrages d'art et navigation sur l'Oise ».
 - Le Pays Bas-normand, Flers (61) : *Revue*, n° 3-4, 2011 : « Les Ormais face au feu (1914-1918) – première partie » de G. Bourdin ; *Revue*, n° 1-2, 2012 : « Les Ormais face au feu (1914-1918) – deuxième partie » de G. Bourdin.
 - Société d'Histoire Naturelle d'Autun et Société des Sciences Naturelles de Bourgogne, Autun (71) : *Bulletin*, n° 202, 2012.
 - Revue scientifique *Bourgogne Nature* : n° 13, 2011 : « Minéralogie de la mine du Prabis » ; « Évolution des couverts forestiers » ; n° 14, 2011 : « Les ongulés sauvages en Bourgogne ».
 - Société Historique de la Province du Maine, Le Mans (72) : *Bulletin*, fascicule n°s 89 et 90, 2011 : « Aspects de la vie spirituelle en Sarthe, XVII^e-XIX^e siècles ».
 - Société Historique et Archéologique du Maine, Le Mans (72) : *Revue*, 2009 : « Le Manoir du Tertre – Demeure de Roger Martin du Gard », par Véronique de Coppet.
 - Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe, Le Mans (72) : *Bulletins*, n° 857, 2011 ; *Bulletins*, n°s 858 à 867, 2012.
 - Connaissance du Pays Fléchois, La Flèche (72) : *Cahier*, n° 32, 2011 : « Le château des Carmes brûlé et reconstruit (1919-1928) » ; n° 33, 2012.
 - Société des Amis du Vieux Château de Brie-Comte-Robert (77) : Publications Historiques et Archéologiques du Centre d'Interprétation du Patrimoine de Brie-Comte-Robert (PHACIP) : « Les seigneurs de Brie-Comte-Robert », par Aymard, Dumont et Piechaczyk.
 - Société Historique et Scientifique des Deux-Sèvres, Niort (79) : *Bulletin*, 4^e série, n° 6, 2011 : « Recherches dans l'ombre et la lumière : les cadrans solaires en Deux-Sèvres » ; 4^e série, n° 7, 2012 : « Le Cloître de l'abbaye de Saint-Jouin de Marnes ».
 - Société des Antiquaires de Picardie, Amiens (80) : *Bulletin*, t. 69, n°s 697-700, 2011.
 - Société d'Émulation de la Vendée, La Roche-sur-Yon (85) : n° 18, 2011 ; n° 19, 2012.
 - Société des Antiquaires de l'Ouest, Poitiers (86) : *Revue historique du Centre-Ouest : Revue*, t. IX – 2^e semestre 2010 : « La galerie d'Oiron et le décor mural » ; t. X – 1^{er} semestre 2011 : « La Motte Charon en Montmorillonais. Un site castral inédit », par P. Durand.
 - Société Archéologique et Historique du Limousin, Limoges (87) : *Bulletin*, t. CXL, 2012 : « L'église Saint-Martial d'Arnac-la-Poste, Alain Mingaud ».
 - Institut Archéologique Liégeois, Liège (Belgique) : *Bulletin*, t. CXVI, 2012.
 - Université de Madrid, Département de Préhistoire de la Faculté de Géographie et d'Histoire, Madrid (Espagne) : *Complutum*, vol. 22, n°s 1 et 2, 2011.
 - Société des Amis de Ronsard du Japon, Yokohama (Japon) : *Revue*, t. XXV, 2012.

V. Abonnements

- *Amis du Perche*, Rémalard (61) : *Cahiers percherons*, n° 188, 4^e trimestre 2011 : « La lutte acharnée pour le pouvoir à Nogent-le-Rotrou à la fin du règne de Louis XIV » par C. Foreau ; n° 189, 1^{er} trimestre 2012 : « La famille d'Amilly au manoir d'Alleray », par l'Abbé O. Blanchard† ; n° 190, 2^e trimestre 2012 ; n° 191, 3^e trimestre 2012 : « L'ancienne église de Saint-Julien-sur-Sarthe », par Fabrice Morand.
- *Congrès Archéologique de France* : 2009, « Monuments de l'Aveyron » ; 2010, « Monuments de Nice et des Alpes-Maritimes ».
- *Bulletin monumental* : t. 169-4, 2011 : « Les sources normandes dans l'achèvement de la cathédrale Sainte-Cécile d'Albi à la fin du Moyen-Âge », par Antoinette et Jacques Sangouard ; t. 170-1, 2012 : « Les fenêtres à croisées bretonnes des XVI^e et XVII^e siècles », par Arnaud Tiercelin ; t. 170-2, 2012 ; t. 170-3, 2012 : « Le château de Fontainebleau ».
- *L'Intermédiaire des Chercheurs et Curieux* : n°s 708-709, janvier-février 2012 ; n°s 710-711, mars-avril

2012; n^{os} 712-713, mai-juin 2012; n^{os} 714-715, juillet-août 2012; n^{os} 716-717, septembre-octobre 2012.

- *Carto*, le monde en cartes, n^{os} 9 à 14.

- Archives Départementales du département d'Indre-et-Loire, Tours.
- Librairie Jean Touzot, Paris.

VI. Institutions et services recevant le bulletin par abonnement

- Bibliothèque du Patrimoine, ministère de la Culture et de la Communication, Paris.
- Bibliothèque de la Sorbonne, Service des Périodiques, Paris.
- Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris.
- Région Centre, Service de l'Inventaire, Orléans.
- Bibliothèque du Château de Blois, Blois.
- Direction de la Lecture Publique de Loir-et-Cher, Blois.
- Centre Départemental de Documentation Pédagogique, Blois.
- Archives Départementales du département du Loiret, Orléans.

VII. Services gracieux

- Bibliothèque Nationale de France, Dépôt légal des périodiques, Paris.
- Archives Départementales du Loir-et-Cher, Blois.
- Direction de la Culture, Vendôme.
- Bibliothèque Municipale de Vendôme.
- Archives Municipales de Vendôme.
- Musée de Vendôme.
- Office du Tourisme et Syndicat d'Initiative de Vendôme.
- Inspection Départementale de l'Éducation nationale, Blois.
- Inspection de l'Éducation nationale, Vendôme.
- Éditions du Cherche-Lune, Vendôme.



Discours lors de l'inauguration de la statue Pierre de Ronsard

Ronsard de retour

M. le Ministre, M. le Député, M^{me} le Maire, Mesdames et Messieurs les conseillers généraux, chers donateurs, chers amis.

Je m'exprime au nom de tous mes amis associés ici près de moi, nous avons toujours travaillé tous ensemble.

«Ronsard de Retour» c'est le nom que nous avons choisi à l'association créée en 2003 dans le but de faire réaliser à l'identique la statue de Ronsard et de la rétablir sur son socle. C'est ce que nous fêtons aujourd'hui.

Le 27 janvier 1942, Rochambeau, place Saint-Martin, et le lendemain 28 janvier, Ronsard devant l'hôtel de ville, ont quitté leur socle pour être fondus et transformés en matériel de guerre par l'occupant. Un moulage de chaque statue avait été conservé, en espérant sans doute qu'en des jours meilleurs, il serait possible de les reproduire.

Rochambeau est retourné à son emplacement original en 1974 grâce à la Société américaine des Cincinnati. Il fallait faire revenir Ronsard. C'est ce qu'un vendômois amoureux de sa ville, Paul Dujardin, qui, de son salon, avait une vue directe sur le socle, souhaitait par-dessus tout. Il ne cessait de nous en parler. C'est alors que nous avons constitué une association loi 1901, composée de la Société Archéologique avec son président Philippe Rouillac, puis Bernard Diry, Résurgence en Vendômois avec François de l'Éprevier, Philippe Dumont, puis André Fleury, l'association des Anciens Élèves de Lycée Ronsard avec Christiane Cosnier et l'association des Amis du Pays natal de Ronsard avec Bernard Jiquel et des particuliers : Paul Dujardin, Paul Couvrat, Gilbert Guimont et moi-même. Ils m'ont confié la présidence et nous avons travaillé.

Nous le devons à notre grand poète, nous le devons à notre ville, nous le devons au sculpteur Irvoy, né à Vendôme, qui avait fait don de son œuvre, en remerciement de ses études aux Beaux-Arts qui avaient été prises en charge financièrement par la ville.

De la création de l'association à aujourd'hui, neuf années se sont écoulées ; de multiples difficultés ont été surmontées : d'ordre financier, c'était prévisible, d'ordre administratif, ça l'était moins. La réalisation a pu se faire par numérisation, sans



déplacement du plâtre demeuré au château de Blois, par les soins de l'atelier d'art 7 D works dirigé par M. Bellanger, implanté près de Grenoble puis fondu à la Fonderie Deroyaume dans la Haute-Saône.

Il me faut remercier toutes les personnes qui ont permis de réaliser cet ouvrage, c'est-à-dire et sous réserve d'oubli : M. Maurice Leroy, alors député et président du Conseil général, qui a assuré une partie essentielle du financement par la réserve parlementaire et par une subvention du département. Il a permis avec ses vice-présidents, M^{me} Millet et M. Buisson, et du responsable de la culture au Conseil général M. de Charsonville, de passer outre les difficultés administratives. Pascal Brindeau alors attaché parlementaire, nous a guidés et aidés pour les dossiers et les démarches. La ville de Vendôme qui, dans sa municipalité actuelle, nous a apporté son soutien et a pris en charge la remise en état du socle.

Les entreprises qui nous ont sponsorisé : les Établissements Menut, Minier, la teinturerie Roger, le Crédit Agricole et la BRO ; les associations : le Lions club, Mieux vivre au sud de Vendôme, les Anciens Élèves du Lycée Ronsard ; les nombreux particuliers qui ont apporté leur contribution petite ou grande. Tous ont participé, malgré la situation économique difficile, comme en 1872, et tous pourront dire en passant devant la statue : « J'en ai payé un petit morceau ». Jamais, sans vous tous, nous n'y serions arrivés et avouez que c'eût été dommage.

Donc longue vie à Ronsard revenu sur son socle. Je voudrais ajouter que je suis triste que Paul Dujardin ne soit pas avec nous aujourd'hui, je regrette aussi l'absence de Gilbert Guimond qui est souffrant. Quant à Paul Couvrat sur lequel j'ai toujours pu compter, il a été pour moi le sage que j'allais consulter à tout moment, eh bien Paul ne devait pas sortir cet après-midi mais il nous attend dans la bibliothèque.

Regardez la statue : elle est claire, parce que Ronsard est un poète, les statues des hommes d'armes sont bien plus foncées. Sa dague est placée la pointe en l'air parce que Ronsard n'est pas un militaire, il ne s'en servira jamais. Regardez bien le stylet dans sa main droite, il n'existait plus sur le plâtre et des doigts étaient cassés ; M. Bellanger a réussi grâce à un dessin prêté par M^{me} Dujardin à les refaire. Enfin, il y a un texte sur la feuille que tient Ronsard dans la main gauche, notre historien Jean-Claude Pasquier a pu le retrouver ; il s'agit d'une partie d'une ode



que Ronsard avait adressée aux filles d'Henri II, je cite : à *Mesdames desquelles fut M^{me} la duchesse de Lorraine « Claude de France » l'autre fut reine d'Espagne « Élisabeth de France » l'autre est la reine de Navarre « Marguerite de France ou la reine Margot ».*

CLAUDE GUIGNARD

Présidente de l'association « Ronsard de retour ».

* * *

M. le Ministre, M. le Député, M^{me} le Sous-Préfet, M^{me} le Maire,
Mesdames et Messieurs les élus,
M^{me} la présidente de *Ronsard de retour*,
Mesdames, Messieurs,

En 1872, la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois célébrait ses dix ans à l'endroit même où nous nous retrouvons maintenant, 140 ans après. Ce rappel est d'autant plus d'actualité que notre Société fête cette année son 150^e anniversaire. Certes elle a bien évolué, mais elle conserve intactes les grandes motivations et l'idéal des années fondatrices.

Il y a 140 ans déjà, elle était un des éléments moteurs qui permit l'érection de cette remarquable statue, œuvrant de toute son énergie pour intéresser au projet les édiles de Vendôme et réunir les fonds nécessaires. Elle n'a d'ailleurs jamais cessé, tout au long de ces dernières années, de collaborer étroitement avec les associations amies comme Résurgence en Vendômois, l'Amicale des Anciens Élèves du lycée Ronsard et du collège Du Bellay, les Amis du pays natal de Ronsard et particulièrement celle de *Ronsard de retour* pour réparer l'outrage que la soldatesque fit à notre ville en lui dérobant, en janvier 1942, une des ses plus grandes gloires, aujourd'hui, enfin, replacée sur son socle.

La tâche qui m'incombe n'est certes pas de redire, ce qui a été déjà évoqué avec talent, mais de souligner aussi une autre fonction de la Société, que j'ai l'honneur de représenter ici, entouré de son bureau et de nombre de ses membres : celle d'être, selon sa propre vocation, la conservatrice de la mémoire du Vendômois. C'est pourquoi, ayant confié aux responsables de la Bibliothèque municipale en charge de l'exposition, quelques documents que la Société Archéologique conserve dans son fonds, je souhaitais attirer votre attention sur une édition rare des œuvres de Ronsard, publiée en 1584, et qui fut la dernière publication revue et corrigée par l'auteur lui-même. De même nous avons sélectionné un certain nombre de lettres originales dont une d'Irvoy, faisant revivre les événements liés à la création de la première statue et quelques autres témoignages écrits ou iconographiques allant dans ce sens. Ces documents illustrent parfaitement bien le rôle qui fut toujours le nôtre : préserver vivante la mémoire du Vendômois et la transmettre intacte aux générations nouvelles.

Permettez-moi, en guise de conclusion à ces quelques lignes, de vous lire un sonnet, composé pour l'occasion, par un poète talentueux de notre région, Tino



Morazin, qui nous a fait l'honneur de nous le confier et le plaisir d'être des nôtres en ce jour :

À PIERRE DE RONSARD

*Écoute malandrin, resserre tes boulons
Car sous la chair de bronze à l'ancienne vêtue
Bat un cœur immortel caché dans la statue,
Et croire à cet exploit, sans doute, nous voulons.*

*En ce pays du Loir aux fertiles vallons
Où sa plume souvent un poème situe
Mignonne est là, fidèle, amoureuse têtue
Certes pour voir la rose, ensemble, nous allons.*

*Or ton crime céans, ce doux rêve endommage
Chacun ne pourrait plus rendre bel hommage
Ne sens-tu pas aussi quelques troubles émois ?*

*Tu ne volerais pas un Eschyle, un Sophocle,
Alors agis de même avec le Vendômois,
Puisqu'il a désormais retrouvé son vrai socle !*

BERNARD DIRY

*Président de la Société Archéologique,
Scientifique et Littéraire du Vendômois*

* * *

M. Maurice Leroy, ministre de la Ville, président du Conseil général,
M. Pascal Brindeau, député de Loir-et-Cher,
M^{me} Claude Guignard, présidente de l'association *Ronsard de retour*,
Mesdames, Messieurs,

Le moment que nous venons de vivre est saisissant. Voir apparaître et, peut-être pour certains parmi nous, réapparaître au cœur de notre Ville une statue de cette importance, sûrement une des plus impressionnantes et des plus majestueuses de notre cité, est un moment que nous n'oublierons pas. Les Vendômois ne s'y sont





pas trompés. Depuis déjà quelques semaines le retour de la statue de Ronsard était au cœur de nombre de discussions et suscitait beaucoup de curiosité. Cette attente est maintenant comblée et Ronsard, le grand homme du Vendômois, est de retour dans le pays dont il a, mieux que tout autre, chanté l'atmosphère et les paysages.

Bien sûr, Vendôme et le Vendômois n'étaient pas dépourvus d'œuvres à la gloire du poète phare de la Pléiade. Le buste de Ronsard, offert par la ville de Gevelsberg en 1974, qui se trouve ici, son buste dans la rue Saint-Jacques ou, moins connu, le plat d'Ulysse Besnard à son effigie que vous pourrez admirer avec d'autres pièces à la bibliothèque, rappellent déjà aux Vendômois et aux touristes la présence du poète et son lien avec notre Ville.

Mais en admirant cette statue, nous savons que, dorénavant, pour tous les Vendômois et pour les générations à venir, l'image de Ronsard sera associée à cette œuvre du sculpteur Irvoy dont le destin est peu commun.

C'est Irvoy, sculpteur né à Vendôme, deuxième grand prix de Rome en 1854, qui a eu l'idée d'édifier une statue de Ronsard devant ce bâtiment, qui était alors le musée de Vendôme, récemment créé par la toute jeune Société Archéologique.

Le conseil municipal lança en 1867 une souscription, qui ne put aboutir qu'en 1870, après que le ministère des Beaux-Arts a complété le financement apporté par les contributeurs Vendômois. La guerre de 1870 interrompit le projet avec la présence prussienne dans notre Ville jusqu'en mars 1871. Le projet reprit ensuite avec l'inauguration de la statue le 23 juin 1872, couplée avec un colloque de la Société Archéologique. Une inauguration pittoresque puisque la statue inaugurée n'était pas la vraie statue mais un plâtre teinté de couleur bronze. Ce fut pourtant un grand événement fédérateur pour notre Ville, avec l'invitation d'écrivains parmi les plus célèbres de l'époque. La bibliothèque détient ainsi les lettres d'excuses autographes de Victor Hugo, Sainte-Beuve et Flaubert, lettres que vous pourrez également découvrir à la bibliothèque.

Le deuxième chapitre de l'histoire est plus sombre, avec le démontage de la statue de Ronsard, le 28 janvier 1942, le lendemain de celui de la statue de Rochambeau.

Le troisième chapitre vous venez de l'écrire, ma chère Claude, avec l'association *Ronsard de Retour* qui œuvre depuis 2003 pour que nous puissions vivre ce moment. Je suis heureuse que la Ville ait pu favoriser cette opération et lui apporter un concours à la fois technique et financier.

Mais c'est à vous, M^{me} la présidente, que doivent s'adresser les premiers remerciements. C'est votre pugnacité, votre force de persuasion, associée à la générosité

de très nombreux acteurs publics et privés, qui ont permis d'obtenir ce magnifique résultat. Je conçois votre émotion lorsque vous avez assisté à la fonte de cette statue. Cette statue est très belle, plus peut-être que nous ne l'aurions imaginé.

En tant que maire de Vendôme et au nom de tous les Vendômois qui vont recevoir cette œuvre comme un cadeau, j'adresse mes remerciements aux institutions et acteurs publics qui ont participé à cet investissement : le Conseil général, le député avec sa réserve parlementaire et, à travers elle, le ministère de la culture. Remerciements très sincères à tous les donateurs privés anonymes qui se sont engagés dans ce projet et ont collectivement apporté près de 20 % des fonds nécessaires avec leurs contributions. Remerciements à la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois qui a toujours soutenu cette initiative.

Louis Leygue disait *On devrait mesurer la richesse d'une cité au nombre de ses statues*. Avec cette statue du Poète des Princes et du Prince des Poètes, Vendôme est aujourd'hui plus riche. Je vous remercie de votre attention.

CATHERINE LOCKHART

Maire de Vendôme, Conseillère générale

* * *

Reprise de parole, après le discours de Maurice Leroy, pour inviter l'assistance à rejoindre la bibliothèque pour découvrir les œuvres et documents exposés en lien avec Ronsard. Donner la parole sur place à Bernard Diry pour qu'il évoque l'ouvrage prêté par la bibliothèque.

M^{me} le Sous-Préfet,
M. le Député, cher Pascal,
M^{me} la vice-Présidente du Conseil général, chère Monique,
M^{me} le Maire et Conseillère générale, chère Catherine,
M^{me} la Présidente, chère Claude,
Mesdames, Messieurs,
Chers Amis,

C'est avec un immense plaisir que je suis ici parmi vous pour inaugurer, pour la seconde fois dans l'histoire du Vendômois, la statue tant attendue de Pierre de Ronsard.

Né en 1524 à Couture-sur-Loir, ce poète a marqué le XVI^e siècle de son empreinte. Auteur d'une œuvre vaste qui, en plus de trente ans, a touché aussi bien la poésie engagée et « officielle », dans le contexte des Guerres de Religion, avec les *Hymnes* et les *Discours*, que l'épopée de *La Franciade* ou la poésie lyrique avec les célèbres recueils *Les Odes, des Amours*, ce personnage illustre du Vendômois a marqué l'histoire de la poésie française.

Ce poète renommé de la Cour appréciait la Vallée du Loir et le Vendômois, berceau cher à son cœur car théâtre de ses amours avec la belle Cassandre. Aussi, il apparaissait indispensable de tout mettre en œuvre pour que Pierre de Ronsard puisse retrouver la place qui lui était réservée. À ce titre, je tiens à remercier et à féliciter chaleureusement Claude Guignard, présidente de l'association *Ronsard de retour*, Philippe Rouillac et Bernard Diry, de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois, pour l'immense travail qu'ils ont accompli depuis 1999. Votre ténacité et votre attachement à préserver l'histoire culturelle vendômoise sont récompensés.

Il faut aussi rendre hommage au maire de Vendôme de l'époque. C'est Jean Collin qui fit réaliser en 1942 la copie en plâtre qui était conservée dans les sous-sols du château de Blois, avant que cette statue ne soit envoyée par les Allemands dans les fonderies de l'Est. Je vous cite un extrait des *Élégies* de Pierre de Ronsard qui retranscrit parfaitement l'histoire de cette statue *La matière demeure et la forme*

se perd. C'est grâce au plâtre et non au bronze que Ronsard a pu retrouver sa forme et sa matière originelles.

Enfin, il faut saluer le travail formidable accompli par la société grenobloise 7D Works pour la numérisation et la réalisation des moules et par la fonderie Deroyaume en Haute-Saône, qui ont permis de réaliser à l'identique cette statue majestueuse de 2,80 m. Nous pouvons toutes et tous être fiers de participer à cet événement historique pour le Vendômois et ses habitants.

Ronsard retrouve – enfin ! – aujourd'hui, à Vendôme, la place qui est la sienne et qu'il n'aurait jamais dû quitter. Cette opération, dont le coût total s'élève à 110 000 €, n'a pu se réaliser que grâce à l'implication de tous les acteurs vendômois.

Tout d'abord, il faut remercier la Ville de Vendôme, pour la réparation du socle, ainsi que l'ensemble des donateurs privés qui ont apporté leur concours à cette refonte historique. Pour ma part, je suis particulièrement fier d'avoir pu vous soutenir dans vos démarches, que ce soit en tant que député, auprès du ministre de la Culture, qui vous a alloués 73 000 € au titre de ma réserve parlementaire. Mais c'est aussi en tant que président du Conseil général de Loir-et-Cher que j'ai encore eu à intervenir, puisque j'ai souhaité que nous participions à la numérisation des plâtres à hauteur de 8 000 €. Cette refonte est historique à plusieurs titres puisque nous allons pouvoir admirer aujourd'hui une statue de plein pied de Pierre de Ronsard qui a disparu du paysage vendômois depuis le 28 janvier 1942.

C'est Aimé Irvoy, statuaire natif de Vendôme et alors directeur de l'école de sculpture de Grenoble, qui proposa d'ériger une statue de Ronsard en 1866. Loin de lui l'idée de s'enrichir car il propose ses talents de statuaire à titre gratuit. Le 21 mai 1867, le projet est approuvé par le Conseil municipal de Vendôme. En juin 1870, commence la construction du piédestal qui devait accueillir la statue de Ronsard. L'invasion prussienne en Vendômois retarde les travaux tout comme la maladie d'Aimé Irvoy. La maladie l'empêchera d'ailleurs de finir le moule à temps, c'est un plâtre bronzé qui est inauguré le 23 juin 1872, à l'occasion du 39^e Congrès des Sociétés Archéologiques de France, qui célébra le 10^e anniversaire de la Société Archéologique locale. Ce

plâtre fut remplacé par le bronze quelques mois plus tard.

Les témoignages de l'époque, les coupures de presse, les dessins montrent qu'il y avait foule et que les gens réunis étaient de toutes conditions. C'est donc à l'occasion d'une grande fête populaire de quatre jours avec comice agricole, carrousel, concours de poésie, représentations théâtrales avec la troupe de la Comédie française, en présence de dix académiciens et du ministre de l'Instruction publique de l'époque, Jules Simon, que cette statue est, pour la première fois, présentée aux Vendômois ! Œuvre unanimement saluée par les différents articles de l'époque qui saluèrent *l'œuvre de M. Irvoy représentant poétiquement l'ensemble des souvenirs qui composent le caractère et le personnage de Ronsard*. En mémoire de cet événement culturel historique du Vendômois nous nous devons de le fêter comme il se doit.



Samedi 17 mars 2012, inauguration de la statue de Pierre de Ronsard devant la bibliothèque (photo Serge Dupré).

Aujourd'hui, en cette année du 150^e anniversaire de la Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois, nous offrons, 140 ans plus tard, un magnifique cadeau qui ira, j'en suis sûr, droit au cœur de tous les passionnés d'histoire et de culture locales qui sont présents aujourd'hui.

Aussi, en ce jour je tenais à rendre hommage à Paul Dujardin. Bon nombre d'entre vous l'ont connu. Amoureux de l'histoire locale, engagé dans la Résistance, il participa à la libération de Vendôme. Adjoint au maire de Vendôme d'après-guerre, il contribua à la renaissance du musée de Vendôme. Connue et reconnue pour son éloquence, il fut vice-président de Résurgence et président d'honneur de la Société Archéologique du Vendômois. Il participa activement et passionnément à la préservation du patrimoine culturel vendômois. Son amour pour Vendôme le fit s'installer à quelques pas d'ici, non loin du socle de la statue de Ronsard. C'est autour de lui et à son initiative que l'association *Ronsard de retour* a été créée. Je tenais à ce que nous ayons une pensée pour lui en ce jour historique pour Vendôme. Ce passionné de l'histoire vendômoise aurait été fier et ému de voir Ronsard retrouver sa place.

Je terminerai en citant un nouvel extrait des *Élégies* de Ronsard : *Le fait sera défait, puis sera refait. Et puis étant refait, se verra redéfait.* Eh bien ! aujourd'hui, en ce jour où nous honorons de la plus belle des manières «Le Prince des Poètes et le Poète des Princes», je souhaite qu'il se soit trompé ! Que cette statue, de ces 2,80 m, puisse, de nouveau, observer le temps qui passe et contempler à jamais cette magnifique ville de Vendôme qu'il aimait tant. Que peut-on souhaiter de mieux à un poète adepte de l'épicurisme ! Merci de votre attention.

MAURICE LEROY
Ministre de la Ville

